



L'histoire du Cimetière Beechwood

Le cimetière national du Canada

Par Thomas Ritchie



Services funéraires, cimetière et crémation

BEECHWOOD

Funeral, Cemetery and Cremation Services

280 av Beechwood, CP 7025, Ottawa ON K1L 8E2
ASSISTANCE 24 HEURES SUR 24 613-741-9530 • Sans frais 866-990-9530 • Télécopieur : 613-741-8584

info@beechwoodottawa.ca
www.beechwoodottawa.ca

Le Cimetière Beechwood a été créé en 1873, quatorze ans après que la reine Victoria eut choisi Ottawa comme capitale de la Province du Canada et six ans après qu'Ottawa soit devenue la capitale du Dominion du Canada. Ces événements ont amené à Ottawa des politiciens et d'autres leaders, dont beaucoup sont restés et furent inhumés à Beechwood, ce qui a fait du cimetière un dépositaire de l'histoire canadienne.

Lors de son ouverture, Beechwood était situé bien au-delà des limites d'Ottawa. À partir de 1873, le conseil municipal avait décrété que les enterrements n'étaient plus permis dans les limites de la ville, décision fondée sur la crainte que les lieux de sépulture abritaient des maladies mortelles comme le choléra, la typhoïde et la variole, provoquant des épidémies qui éclataient périodiquement. Le conseil décréta également la fermeture du principal cimetière d'Ottawa dans la Côte de sable (en réalité quatre cimetières adjacents, un pour les catholiques romains, un pour les méthodistes, un pour les presbytériens et un pour les épiscopaliens) et les cimetières de la Côte de sable devinrent par la suite le parc Macdonald.

Le déménagement d'un corps de la Côte de sable fut l'objet de la deuxième inscription dans le « Registre des enterrements » de Beechwood en date du 21 août 1873. Ce jour-là, deux frères furent inhumés, le premier à l'âge de quatre ans, décédé deux jours avant son enterrement. L'autre était mort deux ans auparavant, également à l'âge de quatre ans, et avait été enterré dans la Côte de sable, pour être par la suite déterré en vue d'être inhumé avec son frère. Les premières pages du Registre des enterrements de Beechwood font souvent référence à un « déménagement de la Côte de sable ».

La Beechwood Cemetery Company of Ottawa a créé le Cimetière Beechwood. Ses actionnaires étaient d'éminents résidents de la ville, ayant à leur tête Joseph M. Currier, dont les intérêts commerciaux comprenaient des scieries et d'autres moulins, le journal *Ottawa Daily Citizen*, la fonderie Victoria, ainsi que des entreprises dans les secteurs des banques et des assurances. Il siégeait également au conseil municipal et comme député provincial et fédéral. Après sa mort et son inhumation à Beechwood, sa maison devint la résidence officielle des Premiers ministres du Canada.

Parmi les autres actionnaires de Beechwood, citons les



Mme Jean Leydon Craig (épouse de Wilfred Craig, surintendant de Beechwood de 1912 à 1928), Mlle Tillie Fee et un ami de la race canine devant l'immeuble à bureaux et la résidence d'origine, photo vraisemblablement prise à la fin des années 1910 ou au début des années 1920.

gens d'affaires associés de Joseph Currier, Robert Blackburn et Benjamin Batson, le commerçant George Hay, l'avocat McLeod Stewart et le docteur John Sweetland. Le médecin, natif de Kingston et diplômé de l'Université Queen's, déménagea à Ottawa en 1867 et se lança en affaires, siégeant comme shérif du comté de Carleton, chef de nombreuses associations civiques et président du Cimetière Beechwood, où il fut inhumé.

Le cimetière est situé dans l'ex-canton de Gloucester, dans la section connue sous le nom de Junction Gore, bordée à l'ouest par la rivière Rideau et au nord par la rivière des Outaouais. Dans cette région, les lots avaient été dessinés dans les années 1790 et s'étendaient de la « base géodésique » de l'arpenteur jusqu'à la rivière Rideau. Bien après la délimitation des lots, la base géodésique de l'arpenteur devint le boulevard Saint-Laurent.

Chaque lot couvre environ 200 acres (80 hectares) de terres. Trois d'entre eux, et la moitié de deux autres, ont été achetés par Thomas MacKay, maçon devenu entrepreneur qui a construit les écluses reliant le canal Rideau à la rivière des Outaouais. Après leur construction, il est demeuré dans la communauté qui avait pris racine près des écluses, appelée Bytown. Thomas MacKay

construisit des scieries et d'autres moulins, subdivisa une partie de sa terre pour former la communauté de New Edinburgh et il se plaisait à jouer de la cornemuse à sa maison proche (surnommée 'le château de MacKay'). Après son décès, le château de MacKay fut acheté par le gouvernement pour en faire la résidence du gouverneur général, dont le nom fut changé à Rideau Hall.

Thomas MacKay était propriétaire de la moitié de la façade riveraine du Lot n° 3, tandis que Hector McPhail, également maçon qui travaillait au canal Rideau, possédait l'autre moitié, qu'il avait achetée pour en faire une ferme. Lorsqu'il la vendit à Joseph Currier pour le nouveau cimetière, Hector McPhail fut autorisé à demeurer sur la propriété, qui comprenait une centaine d'acres (une quarantaine d'hectares).

En 1886, le cimetière acheta une partie adjacente au Lot n° 3 de la succession de MacKay et, en 1893, acheta d'autres terres du gendre de MacKay, Thomas Coltrin Keefer, un ingénieur éminent. Il fut le concepteur des réseaux d'aqueduc de nombreuses villes, dont Ottawa. Les tombes de MacKay, McPhail et Keefer se trouvent dans le Cimetière Beechwood.

La compagnie du cimetière engagea l'ingénieur Robert Surtees pour transformer la ferme de McPhail en cimetière. Surtees était arrivé d'Angleterre au Canada en 1856 et avait travaillé comme ingénieur adjoint de la ville de Hamilton avant de déménager à Ottawa, où il entreprit des projets de paysagement et autres, notamment un agrandissement de New Edinburgh. Par la suite, il travailla pendant plus de deux décennies à titre d'ingénieur de la ville d'Ottawa. Le bagage en génie de Surtees laisse supposer que Beechwood aurait dû être une grille rectangulaire d'allées séparant les tombes. Au lieu de cela, il offrait un réseau d'allées sinueuses qui s'entrecroisaient sur la propriété, probablement en



Le monument dédié au Capt James Forsyth, qui commanda la 2^e Ottawa Field Battery, est la plus ancienne stèle dans le cimetière.



Des membres du Ottawa Field-Naturalists' Club à Beechwood en mai 1901. Cette photo a été prise par William Topley, prolifique photographe d'Ottawa, qui est également inhumé à Beechwood.



Le Mausolée de Beechwood, construit au début des années 1930 par Canada Mausoleums Ltd., dévoile des vitraux conçus par James Blomfield des Studios Luxfer à Toronto. Trois quarts de siècle plus tard, les Studios Luxfer sont retournés à Beechwood pour installer le vitrail commémoratif des aumôniers militaires dans la salle des drapeaux.

suivant les contours du terrain qui était divisé en de nombreuses aires de sépulture de forme irrégulière.

L'architecte James Mather, natif d'Écosse et nouvellement arrivé à Ottawa, conçut les résidences du personnel qui sont encore utilisées aujourd'hui au cimetière. Il a peut-être conçu aussi l'édifice à bureaux situé dans le cimetière qui, en 1876, remplaça le premier bureau du cimetière sur la rue Sparks. Les autres bâtiments présents sur la propriété englobaient un atelier et une voûte pour l'entreposage hivernal des cercueils jusqu'à ce que le dégel printanier permette de creuser les tombes. Mather finit par devenir un architecte réputé d'Ottawa, concepteur d'églises, d'écoles et des résidences de bien des citoyens éminents. Il fut également président du Cimetière Beechwood, où il fut en fin de compte inhumé.

La loi provinciale qui incorpora le Cimetière Beechwood Co. exigeait la vente de son terrain en « lots, concessions ou parcelles », mais le terrain vendu devait être utilisé « exclusivement comme cimetière ou lieu de sépulture pour les morts ». La fonction du cimetière consistait à s'assurer que « tous les enterrements à l'intérieur dudit cimetière soient effectués d'une manière décente et solennelle ».

Les personnes qui troublaient l'ordre public et celles qui endommageaient ou détruisaient les monuments, les arbres ou les autres biens pouvaient être amenées devant un juge de paix et, en cas de condamnation, recevoir une

amende de deux à cinquante dollars, tandis que le défaut de paiement signifiait que la personne « peut être envoyée en prison pour une période d'au moins six jours et d'au plus trois mois... ». Dans le cimetière, les visiteurs ne pouvaient pas « jouer à un quelconque jeu ou sport, ni décharger des armes à feu (sauf lors d'un enterrement militaire) dans ledit cimetière... ni déranger volontairement toutes personnes rassemblées aux fins d'y enterrer un corps ». En cas de condamnation pour de tels délits, les mêmes amendes et périodes d'emprisonnement s'appliquaient.

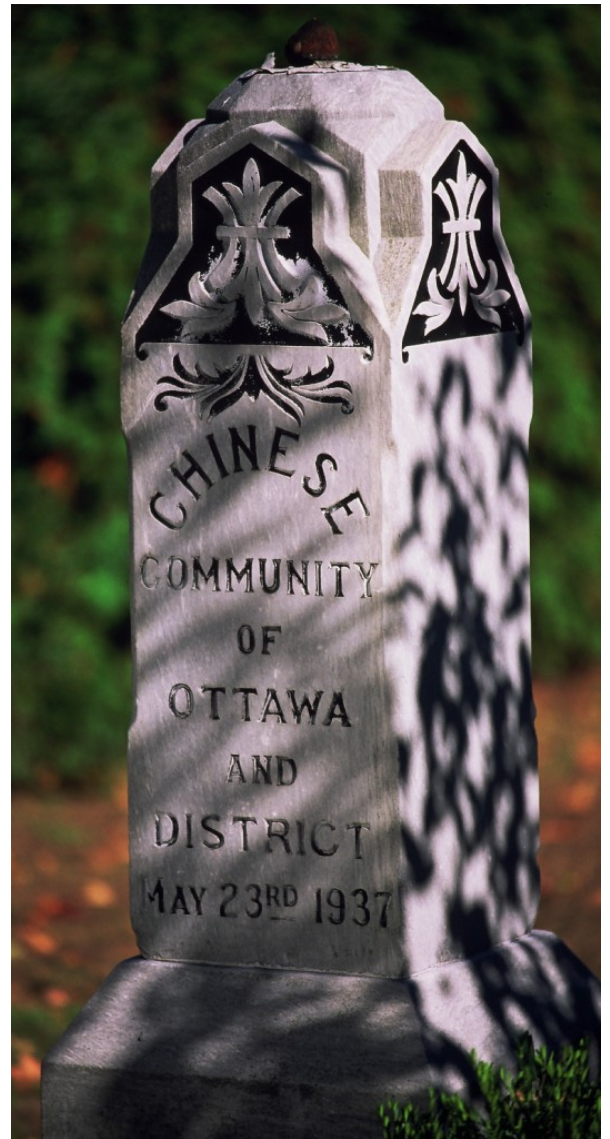
À la fin des années 1920, un important projet de construction démarra à Beechwood : l'érection d'un grand mausolée qui offrait des centaines d'espaces de sépulture. Édifice d'une valeur architecturale considérable, il fut construit par une compagnie distincte du cimetière, Canada Mausoleums Ltd. Après quelques années de fonctionnement, en période de dépression et de difficultés financières, le mausolée devint la propriété du cimetière. Son architecture gothique, dont la première apparition à Ottawa survint lors de la construction des édifices du Parlement, représente une reprise de certaines caractéristiques de bâtiments anciens, en particulier des ouvrages en pierre sculptés avec soin dépeignant des créatures mythologiques et autres et l'utilisation de vitraux confectionnés avec art. Le mausolée de Beechwood offre un dernier lieu de repos à de nombreux Canadiens réputés, dont le père de la



Photo ci-dessus par Richard Lawrence

Ci-dessus : Au printemps dans les Jardins botaniques de crémation.

À droite : Le point de repère initial du cimetière chinois d'Ottawa, situé dans la partie est de Beechwood.



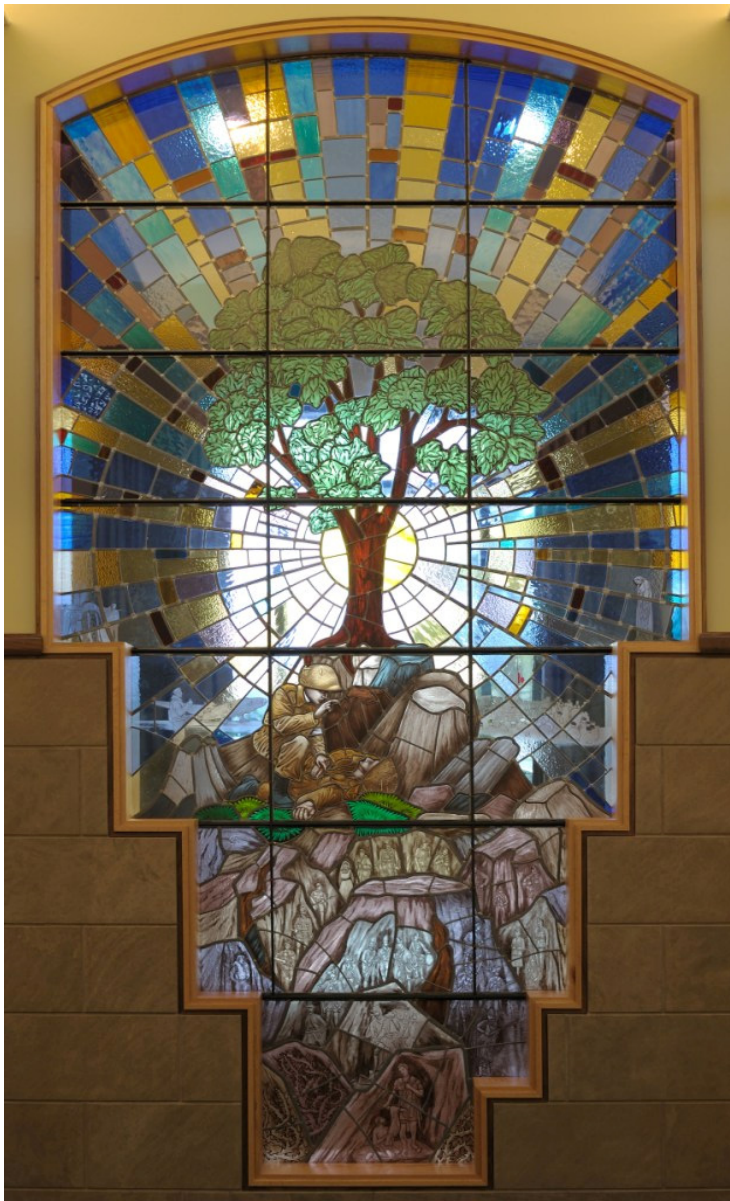
Confédération William McDougall.

En 1962, le mausolée assumait une fonction supplémentaire lorsque son niveau inférieur fut transformé en crématorium. Même si, dans de nombreuses sociétés, comme celles de la Grèce et de la Rome antiques, la crémation était le principal moyen de disposer des restes humains, l'acceptation de la crémation fut un lent processus en Amérique du Nord. Lorsque le crématorium de Beechwood ouvrit, la demande était faible pour ce service et, dix ans plus tard, un cinquième seulement des inhumations à Beechwood concernait des cendres de crémation. Le ratio des inhumations compte dorénavant un nombre égal de cercueils et d'urnes.

Lorsque le crématorium fut installé, une partie du niveau principal du mausolée devint un colombarium où furent entreposées des urnes cinéraires plutôt que des cercueils. Le besoin d'espace d'entreposage supplémentaire conduisit au développement de terrains de sépulture spécifiquement conçus comme des jardins à urnes, agencés comme des milieux paysagers d'aires

d'inhumation intégrées avec des jardins, des massifs d'arbustes, des pelouses, des allées et des tonnelles. La plus récente de ces aires, les Jardins botaniques de crémation situés en face du Centre de réception du cimetière, présente un parterre de tulipes au printemps, remplacé par la suite par d'autres fleurs. La beauté de l'endroit attire de nombreux visiteurs. Une urne dans ces jardins contient les cendres de Tommy Douglas, Premier ministre de la Saskatchewan et chef de file de la politique canadienne. D'autres aires de jardins de Beechwood, comme les jardins de hostas et les rocailles, situés à l'emplacement probable de carrières de pierres exploitées il y a des années, attirent des visiteurs à Beechwood.

Les aires forestières naturelles aux lisières septentrionales de la propriété de Beechwood offrent un contraste avec les pelouses et les jardins soigneusement cultivés. Lorsqu'une tempête de verglas abattit récemment de nombreux arbres, leur bois fut conservé et utilisé pour l'ameublement du Centre de réception agrandi. Une aire marécageuse située près de la lisière méridionale de la propriété a été mise de côté comme



Le vitrail intitulé « *Hope in a Broken World* » a été donné par l'Association des Aumôniers militaires du Canada. Le vitrail illustre l'histoire de ces aumôniers appelés au service de Dieu et du Canada.

site d'étude, avec une salle de classe pour permettre aux enfants d'âge scolaire d'observer la vie végétale et animale en pleine nature. Appelé Projet du marais Macoun, il fut nommé en l'honneur du botaniste John Macoun qui est arrivé au Canada en 1850 et s'est joint par la suite à la première agence scientifique canadienne, la Commission géologique du Canada. Ses études, qui lui firent traverser tout le pays, révélèrent une grande partie de la nature de la vie végétale et animale du Canada. Macoun, qui est inhumé à Beechwood, a été surnommé « le plus grand botaniste explorateur du Canada ».

À la différence des cimetières comme celui de la Côte de sable, depuis ses débuts Beechwood a été non confessionnel, caractéristique attrayante pour maints groupes et sociétés d'Ottawa. L'inhumation de la première personne d'origine chinoise en 1903 a conduit,

dans les années 1920, à la création d'un lieu d'inhumation pour les membres de la communauté chinoise, une aire dotée de son caractère distinctif par la construction récente d'une Pagode du souvenir. Dans le cadre d'un autre développement dans les années 1920, une des églises luthériennes d'Ottawa obtint une concession de sépulture pour les membres de sa congrégation.

D'autres groupes ayant des lieux d'inhumation dans le Cimetière Beechwood englobent Home for Friendless Women, Union Mission for Men, Protestant Home for the Aged et Protestant Orphans' Home. Un monument portant un symbole composé des lettres reliées FLT, signifiant Friendship (Amitié), Love (Amour) et Truth (Vérité), indique la concession de sépulture de l'Independent Order of Odd Fellows. Un monument voisin identifie la concession de sépulture masonique. Ce monument, exemple intéressant de symbolisme, présente les outils du métier de maçon : un ancien niveau, une équerre et un compas pour tracer des cercles.

En 1977, quelques actionnaires de Beechwood ont essayé de vendre du terrain inutilisé pour un projet domiciliaire, démarche à laquelle d'autres se sont fortement opposés. Il en est résulté une décennie de litige, l'échec de la vente de terrain proposée et, en fin de compte, le changement de statut du cimetière de celui de compagnie privée à son fonctionnement comme un organisme de bienfaisance sans but lucratif.

La Fondation du Cimetière Beechwood a été créée en 2000 dans le but de sauvegarder l'avenir du cimetière et de sensibiliser davantage le public au cimetière et aux événements importants de l'histoire canadienne associés à des personnes inhumées là. Aujourd'hui, la Fondation organise plus d'une douzaine d'événements annuels au cimetière.

Le Centre commémoratif national Beechwood, de construction récente, sert de monument pour les divers patrimoines de ceux et celles dont les tombes se trouvent à Beechwood et sert aussi de lieu de rencontre pour les personnes de toute confession religieuse souhaitant organiser un service funéraire ou commémoratif dans un endroit jugé sacré.

Une salle du bâtiment est consacrée au patrimoine militaire du Canada et à la longue association de Beechwood avec le milieu militaire. Surnommé la Salle des drapeaux, le vaste vitrail de la pièce illustre les expériences de guerre des soldats canadiens en portant une attention particulière au rôle des aumôniers des Forces. La salle expose également un socle en granite noir ainsi que les étendards déployés et les couleurs des régiments militaires du Canada.

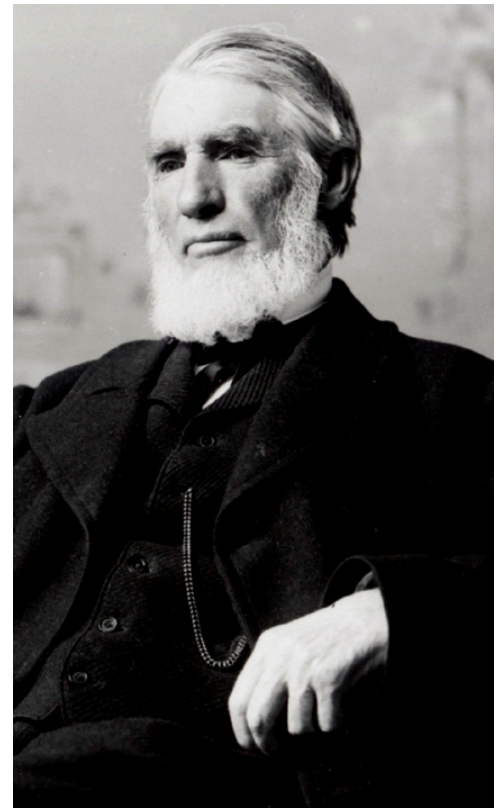
La fondation d'Ottawa a été le fruit d'un projet militaire, le canal Rideau, construit après la Guerre de 1812-1814



Général Andrew George Latta McNaughton



Sir Sandford Fleming



Le baron du bois John Rudolphus Booth

par crainte d'une autre invasion américaine. Destiné, dans une telle éventualité, à offrir un passage sécuritaire de Kingston à Montréal, le canal était gardé par des troupes de garnison et de milice qui furent appelées à intervenir lorsque le Canada fut envahi par les Fénians. Les anciens combattants des raids des Fénians et d'autres conflits ont été enterrés à Beechwood, notamment Sir Donald A. Macdonald qui est entré dans la milice en 1863, a survécu à l'invasion des Fénians de 1866, au conflit de la Rivière-Rouge de 1870, à la Rébellion du Nord-Ouest de 1885 et a servi comme quartier-maître général de la milice durant la Deuxième Guerre mondiale. Un autre membre de la milice, Charles F. Winter, prit part à la campagne du Nil de 1882, fut par la suite blessé durant la Rébellion du Nord-Ouest, servit durant la Guerre des Boers et comme brigadier-général durant la Deuxième Guerre mondiale. Sa tombe se trouve à Beechwood, tout comme celles de deux soldats tués durant la Rébellion du Nord-Ouest et transportés pour être inhumés à Beechwood, William Osgoode et John Rogers.

Un cimetière militaire a été établi à Beechwood en 1918 par la Commission d'aide aux anciens combattants. D'autres aires d'inhumation ont été ouvertes par la suite, dont l'une contient les tombes de nombreux pilotes, élèves-pilotes et autres membres d'équipage tués dans des écrasements d'avions des écoles de pilotage dans la région d'Ottawa. Une vaste section militaire a été ouverte en 2001 et elle forme le cimetière national militaire, conjointement avec les aires militaires antérieures.

D'éminents chefs militaires de la Deuxième Guerre

mondiale sont enterrés à Beechwood, dont les généraux Andrew McNaughton, Charles Foulkes et Henry G. Crerar. Le commodore de l'air John E. Fauquier, pilote commercial avant d'entrer dans l'Aviation royale canadienne en 1939, a également sa tombe à Beechwood. Il est devenu l'un des aviateurs les plus décorés de la Deuxième Guerre mondiale, à la tête d'un escadron de la force de bombardement « Pathfinder » envoyée en Allemagne sur des cibles qui incluaient le centre de développement des fusées. Cette action a retardé le lancement des fusées allemandes V1 et V2.

Avant qu'Ottawa devienne une capitale, son industrie prospère, les scieries, a fourni du travail à des milliers de gens et a créé un certain nombre de barons du bois de sciage. Les tombes de deux d'entre eux, John Rudolphus Booth et Philip Nairn Thompson, sont signalées par les monuments les plus grandioses de Beechwood. Le nouveau secteur de la fonction publique a amené des experts de nombreux domaines à Ottawa : des législateurs pour adopter les lois et des juges, des juges de paix et des avocats chargés de leur application. D'autres agences et ministères gouvernementaux se sont préoccupés de questions comme les canaux et les chemins de fer et de la promotion des industries et de l'agriculture.

Un certain nombre de leaders politiques qui sont venus à Ottawa sont restés dans la ville après la fin de leur carrière et ont été enterrés à Beechwood. Citons Sir Robert Laird Borden, chef de file de la profession

juridique au Canada avant de se lancer en politique, qui a été Premier ministre pendant les années difficiles de la Première Guerre mondiale. Quatre Premiers ministres provinciaux, Louis H. Davies, Andrew G. Blair, William S. Fielding et Edgar N. Rhodes, sont venus à Ottawa pour siéger au gouvernement fédéral, alors que Davies siégeait également comme juge à la Cour Suprême.

L'intérêt du gouvernement pour les canaux et les chemins de fer a amené des ingénieurs à Ottawa, en particulier pour planifier la construction de la voie ferrée du Canadien Pacifique, condition de l'adhésion de la Colombie-Britannique au Canada. Bon nombre des plus éminents ingénieurs de l'époque, dont Sir Sandford Fleming, Thomas Coltrin Keefer et Collingwood Schreiber, vinrent à Ottawa, y restèrent et furent enterrés à Beechwood.

En 1871, le transfert à Ottawa de la première agence scientifique canadienne, la Commission géologique du Canada, amena non seulement des géologues mais aussi des chercheurs de nombreuses disciplines à Ottawa. La Commission avait été mise sur pied par la Province du Canada pour explorer et cartographier une superficie déjà vaste, beaucoup plus grande lorsque la Province est devenue le Dominion, avec la vaste étendue de la Terre de Rupert, grandement inexplorée. Même si le principal intérêt de la Commission était la découverte des minerais et minéraux dont dépendait l'industrie, sa portée était beaucoup plus large, comme l'illustre son nom durant la décennie 1879-1889, « la Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada ». Tous les étés, ses

équipes partaient d'Ottawa pour explorer et cartographier; leur travail s'effectuait généralement dans la nature sauvage, en se déplaçant à pied et en canot. Lors de ses explorations du Labrador en 1894-1895, Albert Low a parcouru environ 8 000 miles (13 000 kilomètres) à pied et en canot. Il a découvert les gisements de minerai de fer du Labrador et a exploré par la suite les îles d'Ellesmere et de Southampton, dans l'Arctique, à l'aide d'un phoquier de Terre-Neuve. Les résultats de cette recherche ont été publiés dans son ouvrage intitulé « *The Cruise of the Neptune* » (1906).

Albert Low et bien d'autres membres de la Commission géologique et d'autres agences scientifiques sont inhumés à Beechwood, dont Robert W. Ellis qui a étudié la géologie de la région d'Ottawa, ainsi que l'astronome du Dominion Otto J. Klotz, qui a établi les points de référence géographiques dans le Nord-Ouest. En 1884, il a parcouru en canot l'intégralité des rivières Saskatchewan et Nelson jusqu'à la baie d'Hudson, soit un périple d'environ 2 000 miles (3 200 kilomètres).

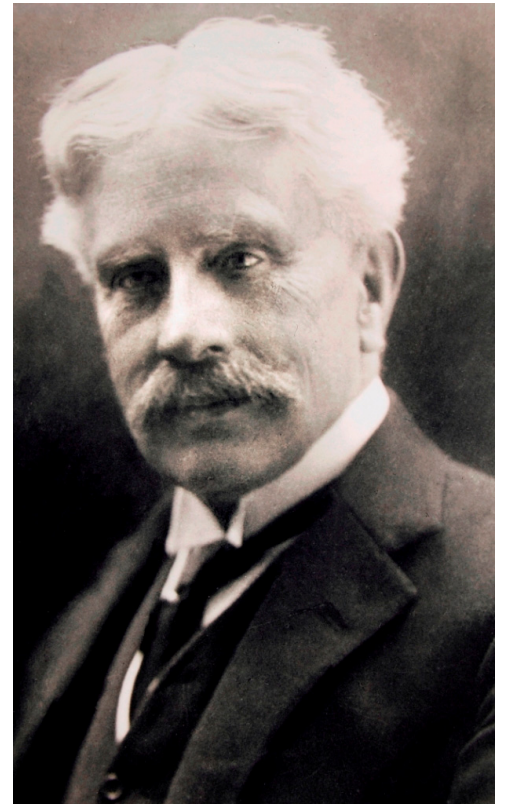
Percy Algernon Taverner du Musée national (à l'époque) a publié quatre ouvrages sur les oiseaux du Canada. L'intérêt pour les premiers habitants du Canada démontré par le collègue de Taverner au musée, l'anthropologue Diamond Jenness, a donné lieu à son livre intitulé « *The Indians of Canada* », publié dans sept éditions. Gerhard Herzberg du Conseil national de recherches, Prix Nobel en 1971 pour son travail en spectroscopie moléculaire, est également inhumé à Beechwood.



Le poète Archibald Lampman



L'anthropologue Dr Diamond Jenness



Le Premier ministre Sir Robert Borden



Beechwood est magnifique en toutes saisons — ses 160 acres sont agrémentées de monuments uniques, d'arbres matures et d'aménagements paysagers splendides.



De nombreux rédacteurs sont venus à Ottawa, certains avec l'assurance d'un poste au sein de la fonction publique, comme Henry J. Morgan qui est entré à l'âge de 11 ans au service du gouvernement. Il fut le commis en chef du Secrétariat d'État quand il déménagea à Ottawa. Bon nombre de ses livres sont des biographies d'éminents Canadiens de son époque, qui fournissent une riche source de renseignements aux personnes intéressées par les premiers chefs de file du Canada.

Un autre rédacteur digne de mention, le poète Archibald Lampman, a détenu un poste au gouvernement lui permettant de créer sa poésie. D'autres poètes enterrés avec lui à Beechwood, dont Duncan Campbell Scott, Marion Osborne, William Campbell et Arthur Bourinot, ont inspiré le Projet de l'aire des poètes, un endroit consacré à la mémoire des poètes de Beechwood.

Les paysages d'Ottawa et la présence de sujets distingués pour faire des portraits ont attiré de nombreux artistes comme Peleg Franklin Brownell, dont les œuvres sont représentées au Musée des Beaux-Arts. L'art sculptural de Hamilton MacCarthy est représenté par sa statue de Champlain à la Pointe Nepean et par plusieurs bustes installés à la Chambre des Communes. Les deux artistes sont enterrés à Beechwood, de même que les frères Ernest et Lionel Fosbery – Ernest peintre et graveur, Lionel sculpteur. Comme Brownell, ils ont tous deux enseigné l'art. D'autres artistes enterrés à Beechwood sont James Bland, Alan Beddoe et l'architecte et artiste John W. Watts.

Des sportifs d'élite d'Ottawa comptent des membres de

la fameuse équipe de hockey Silver Seven et de leurs successeurs les Ottawa Senators. La première a remporté la Coupe Stanley quatre années consécutives et les Senators l'ont gagnée en 1909 avec Billy Gilmour, qui a joué pour cinq équipes ayant soulevé la coupe. Les frères Gilmour et d'autres étoiles du hockey, dont Darragh, Boucher, Gerard, Broadbent et Benedict, ont leurs tombes à Beechwood, tout comme des vedettes du football, du patinage artistique, du pagayage et de l'athlétisme.

La beauté du site de Beechwood et l'agencement de ses aires d'inhumation le distinguent de la plupart des cimetières de son époque. Sa beauté originale a été préservée et améliorée et il continue de suivre la règle de sa fondation — que ses enterrements soient « effectués d'une manière décente et solennelle ».

À cause de son emplacement à Ottawa, capitale du Canada, Beechwood est devenu le dernier lieu de repos de nombreux Canadiens qui, de diverses manières, ont façonné l'histoire de notre pays. Pour cette raison et pour bien d'autres, le projet de loi C-17, *Loi reconnaissant le Cimetière Beechwood comme le cimetière national du Canada*, a été adopté à la Chambre des Communes en 2009 avec l'appui de tous les partis.

Thomas Ritchie était un Ami de Beechwood depuis 2005 et il rédigeait une chronique régulière « Pierres éternelles » pour le bulletin trimestriel de Beechwood, LA VOIE BEECHWOOD, jusqu'à son décès en 2014. M. Ritchie a été inhumé dans le cimetière Beechwood et il laisse un souvenir affectueux pour ses nombreuses contributions à Beechwood.





Services funéraires, cimetière et crémation

BEECHWOOD

Funeral, Cemetery and Cremation Services

Beechwood est fier d'être
le Cimetière national du Canada et un lieu historique national

Célébrations de la vie ♦ Services commémoratifs ♦ Funérailles ♦ Réceptions avec traiteur ♦ Créations
Enterrements d'urnes et de cercueils ♦ Monuments

Bien des gens sont surpris d'apprendre que Beechwood ne reçoit pas de financement public et qu'il fonctionne sur une base non lucrative. C'est unique au sein de la collectivité d'Ottawa. En choisissant Beechwood, soyez réconfortés de savoir que tous les fonds servent à l'entretien, la mise en valeur et la conservation de ce lieu historique national.

280, avenue Beechwood, B.P. 7025, Ottawa (Ontario) K1L 8E2
ASSISTANCE 24 HEURES SUR 24 613-741-9530 • Sans frais 866-990-9530 • Télécopieur : 613-741-8584

info@beechwoodottawa.ca
www.beechwoodottawa.ca

Propriété de la Fondation du cimetière Beechwood exploitée par la Société du cimetière Beechwood

Photo en couverture : Le centre commémoratif national Beechwood (© Gordon King Photography)